

CALIFORNIE *Visite du délégué général et conférence à l'Alliance Française de San Francisco*

Les malentendus franco-américains au programme

Par Christine FRIN

À l'invitation de M. Frédéric Desagneaux, consul général de France à San Francisco, le Conseil d'Administration de janvier de l'Alliance française de San Francisco s'est tenu à la résidence consulaire : une occasion de montrer le soutien du consulat au travail et au développement des Alliances de la région de la Baie lors de la visite de M. Pierre Hudelot, délégué général de l'Alliance Française de Paris aux États-Unis, venu spécialement de Washington. C'est un retour pour M. Hudelot qui fut pendant quatre ans, dans les années 80, proviseur du Lycée Français La Pérouse (lequel prit d'ailleurs ce nom durant le mandat de M. Hudelot, rappela celui-ci). Une réception rassemblant des représentants de différentes Alliances de la Baie, telles celles de Santa Clara, Berkeley ou Marin County, a permis à M. Desagneaux de rappeler l'intérêt qu'il porte à tout le réseau régional. Le projet de développer à San Francisco un centre de ressources digne de ce nom, ainsi que celui de formation des enseignants de français doivent être, également, selon M. Desagneaux, des outils au services des plus petites Alliances de la région. Preuve du dynamisme de l'action culturelle de l'Alliance Française de



L'Alliance fait le plein avec dans son amphithéâtre. Au second rang à droite : Ken Alwyn, Pierre Hudelot et Thomas Horn, président du Conseil d'administration de l'Alliance.

San Francisco, la soirée se poursuivait dans ses locaux pour écouter la conférence de M. François Roche, « Le Substrat culturel des malentendus franco-américains ». Plus de 100 personnes se pressaient dans le petit amphithéâtre et M. Patrick Girard, directeur de l'Alliance dut ajouter des chaises. François Roche, après une carrière à l'étranger à Tokyo et à Florence, enseigne actuellement les relations culturelles internationales à Paris 8

et Lyon II et dirige, comme professeur associé de sciences politiques, un diplôme en droit des relations et des échanges culturels internationaux à l'Institut d'études politiques de Lyon. S'appuyant sur deux ouvrages, « La Projection nationale » de Jean-Michel Frodon, et « L'Ennemi américain » de Philippe Roger, la démarche de M. Roche se veut historique. C'est en tant que chercheur plus que journaliste qu'il aborde la question de l'antiaméricanisme français.

L'actualité n'est donc pas à l'origine de ses recherches sur les racines de ces sentiments anti-américains pour leur singularité (la France et les États-Unis ont toujours été alliés dans les moments difficiles et ne se sont jamais fait la guerre) et leurs modes de gestation. En effet, l'anti-américanisme remonte fort loin, bien avant la Révolution française et M. Roche se dit abasourdi des commentaires négatifs qu'il trouve dans les récits des historiens, même chez ce fervent

admirateur que fut Tocqueville. L'anti-américanisme pourrait donc s'analyser comme une accumulation de discours négatifs transmis et enrichis de génération en génération. Pour en comprendre le mécanisme et de ce fait mieux le contrôler, M Roche nous propose une analyse de formes de projections nationales. Il ne s'agit pas des formes de propagande mais de la façon dont les nations projettent leur image. Le livre de M. Frodon par exemple, se sert pour son analyse du support du cinéma. Les États-Unis l'utilisent comme support de projection nationale de leurs mythes fondateurs au contraire de la France qui le conserve très intimiste. M. Roche questionne cette volonté française de refuser de voir que le cinéma est une expression artistique doublée d'une industrie. Un débat s'ensuit.

Une très bonne soirée donc, lancement d'une saison culturelle qui s'annonce très riche avec en février Alain Dubos, vice-président de Médecins sans Frontières, qui interviendra sur « l'Action humanitaire », puis en mars Anne Delbée, avec « Camille Claudel, symbole du féminisme », Philippe Meyer, avec « Paris la grande », ou Loïc Depecker avec « Le français, l'anglais, évolutions parallèles ». Pour en savoir plus : www.adsf.com. A bientôt !